

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Le-retour-des-opposants-au>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Revue de presse > **Le retour des opposants au nucléaire**

18 janvier 2004

Le retour des opposants au nucléaire

Plusieurs milliers de manifestants ont défilé hier à Paris contre le projet de nouveau réacteur

PLUSIEURS milliers de manifestants ont défilé hier à Paris contre « le retour du nucléaire » et le projet de nouveau réacteur, un « retour en arrière » que les antinucléaires ont symbolisé en démarrant le défilé à reculons.

Au son des sirènes d'alerte et des percussions sur des fûts frappés du trèfle noir, le logo de la radioactivité, le cortège a quitté la place de la République, à quelques centaines de mètres seulement d'une manifestation contre l'interdiction du voile à l'école (voir en dernière page).

Selon un porte-parole du Réseau sortir du nucléaire, principal organisateur de la manifestation, celle-ci était « centrée sur l'EPR, qui pourrait être le premier réacteur d'une longue série ». « C'est en fait une véritable relance du nucléaire qui se profile devant nous », a-t-il estimé.

Le réacteur européen à eau sous pression ou EPR, qui devrait recevoir prochainement le feu vert du gouvernement, est appelé à remplacer une partie des 58 réacteurs équipant les centrales françaises quand ils arriveront en fin de vie. Un premier exemplaire de ce réacteur, construit par le consortium franco-allemand Areva-Siemens, doit entrer en fonctionnement en Finlande en 2009.

Energies renouvelables

« L'EPR n'a aucune utilité quel que soit le scénario d'évolution de la consommation énergétique », estime la directrice de Greenpeace France, Michèle Rivasi. « Avec les trois milliards d'euros qui seront consacrés en France à la construction d'un démonstrateur (sorte de prototype), on pourrait investir dans les énergies renouvelables et produire deux fois plus d'électricité », ajoutait-elle, dénonçant le fait qu'aucune expertise indépendante n'ait été menée sur la validité de ce projet. Derrière la banderole de tête proclamant : « Non aux nouveaux réacteurs, l'avenir aux alternatives », les manifestants ont déployé la panoplie complète et colorée des cortèges antinucléaires : combinaisons blanches frappées du trèfle noir, masques de protection, poubelles en tous genres traînées bruyamment symbolisant le casse-tête des déchets...

Parmi les cibles favorites des antinucléaires, « l'EPR qui nous pompe l'air », Areva, le constructeur de l'EPR (« Go home »), mais aussi la ministre de l'Ecologie Roselyne Bachelot, « ministre de la chasse et du nucléaire durable ».

Greenpeace exhibait de son côté six éoliennes en modèle réduit.

Plusieurs dizaines de mouvements écologistes et antinucléaires européens, notamment allemands, néerlandais, espagnols et finlandais, appelaient à cette manifestation contre l'EPR.

En rappelant qu'elle avait déjà rencontré les associations antinucléaires et les Verts, Nicole Fontaine, ministre déléguée à l'Industrie, a estimé, au sujet du nucléaire, qu'« un débat objectif était aussi

nécessaire qu'un défilé ».